

**THÉÂTRE
MUSICAL**

Salle Albert Camus
dimanche 18 novembre à 18h
durée non précisée
à partir de la 2nde



UN AUTRE JOUR VIENDRA

COPRODUCTION LIBERTÉ

EN RÉSONANCE AVEC LA FÊTE DU LIVRE DU VAR

Imaginé par **David Ayala** et **Bertrand Louis**
Mise en scène **David Ayala**



GÉNÉRIQUE

D'après des textes et des poèmes de **Mahmoud Darwich**

Avec **Sophie Affholder, David Ayala, Jérôme Castel, Bertrand Louis,**

Astrid Fournier Laroque (chant lyrique) et **Fida Mohissen**

Et les artistes invités (en alternance) **Simon Abkarian, Ariane Ascaride, Sami Bouajila,**

Cécile Garcia-Fogel et **Reda Kateb**

Musique **Bertrand Louis** et **Jérôme Castel**

Production Compagnie La nuit remue/Montpellier

Coproduction **Le Liberté, scène nationale de Toulon**

Avec le soutien du Théâtre du Gymnase/Marseille, du Théâtre dans les Vignes/Couffoulens,

Aude, du 11 • Gilgamesh Belleville/Avignon et du Théâtre de l'Escabeau/Briare, Loiret

et le Théâtre Jacques Cœur/Lattes

SOMMAIRE

À propos de la <i>Trilogie des regards, de l'amour et des adieux</i>	
• Présentation.....	3
• Note d'intention.....	4
À propos d' <i>Un autre jour viendra</i>	
• Présentation.....	6
Ressources documentaires.....	7
Informations pratiques.....	8

À PROPOS DE LA TRILOGIE DES REGARDS, DE L'AMOUR ET DES ADIEUX

Présentation

Théâtre et musique s'entrelacent autour des mots de Baudelaire, Philippe Muray et Mahmoud Darwich. Une trilogie poétique orchestrée par Bertrand Louis et David Ayala pour s'enivrer de paroles (en)chantées.

À première vue, rien ne relie les vers fiévreux de Baudelaire, les pamphlets rageurs de Philippe Muray et la prose apaisée de Mahmoud Darwich. Pourtant, à y regarder de plus près, un fil unit les trois auteurs qui apparaissent comme autant de facettes distinctes de l'âme humaine. C'est ce fil que tirent le chanteur et musicien Bertrand Louis et le comédien et metteur en scène David Ayala pour un triptyque de théâtre musical qui entend faire dialoguer Baudelaire le solitaire, Muray le misanthrope et Darwich l'homme de la réconciliation.

Dans le premier spectacle *ADDICTION (Baudelaire Scénario)*, le récit se noue autour d'un scénariste et son associée qui tentent d'écrire un scénario de film autour de la vie de Charles Baudelaire. Leur histoire inclurait notamment les parcours chaotiques de deux adolescents « en rupture sociale » dont les vies seraient bouleversées par leur rencontre avec la poésie. Le second spectacle (Muray) prend, lui, des allures de concert pop-rock (guitare, claviers, batterie) pour mieux galvaniser l'énergie rageuse de l'auteur contre notre époque gangrénée par le culte du divertissement et de l'« hyper-festif ». Enfin, dans le dernier spectacle d'après Mahmoud Darwich, deux acteurs, deux musiciens et des invités surprise s'unissent pour un récital poignant de poèmes dont certaines parties sont lues ou racontées en arabe classique par le comédien Fida Mohissen – des paroles de lumières, d'amour et de paix qui font écho à la terrible réalité d'un Moyen-Orient tragiquement déchiré.

Note d'intention

Après avoir coécrit, mis en scène et tourné *Le vent se lève (les idiots / irrécupérables ?)* lors de la saison 2016/2017 sur plus d'une trentaine de dates (un spectacle « lourd » et compliqué en termes de production et diffusion), j'ai eu envie tout de suite de légèreté.

Parfois, la création peut prendre des chemins vraiment « imprévus », surprenants, en tous cas. L'idée de cette « trilogie » est venue peu à peu et s'est construite presque à notre insu et avec le bonheur ressenti de cette fameuse légèreté. Tout est parti de commandes qui m'ont été faites, proposées par une maison de production : la compagnie des Petites heures à Paris.

L'artiste Bertrand Louis (auteur, compositeur et interprète) a souhaité me rencontrer pour me proposer de mettre en scène ses deux concerts autour des œuvres de Baudelaire et de Philippe Muray (dont il avait tiré deux albums de chansons « encensés » par la critique musicale). Assez rapidement ce furent chose faite : je mis en scène les concerts et participais également à ceux-ci en tant qu'acteur et récitant.

Les réactions publiques et critiques furent telles que nous avons évidemment souhaité donner « plus de vie » à ces expériences. Sans trop s'éloigner du théâtre à proprement parler. On se retrouve dans l'univers du théâtre musical, des chansons, des textes, de la poésie. Nous avons développé ce travail sur plusieurs présentations publiques et avons toujours creusé ce rapport entre théâtre, musiques, films et chansons. Le résultat fut plus que convaincant, surprenant, inespéré. Aujourd'hui, la compagnie La nuit remue devient productrice et porte ce nouveau projet singulier.

Parallèlement, durant ces deux dernières années où ont eu lieu ces fructueuses collaborations, j'ai proposé en divers endroits un récital poétique et musical autour de l'œuvre de Mahmoud Darwich. Ces « présentations publiques » sous forme de lectures musicales incluaient donc des acteurs (des *guests* ou invités, toujours changeants au gré des disponibilités et des désirs de chacun), des musiciens et parfois des chanteurs. Ce « récital » s'est fait quasiment sans production, en réponse aux sollicitations des divers lieux qui nous invitaient. Le résultat a toujours été pour nous assez... sidérant : le public était profondément touché, ému par cette démarche simple et qui faisait entendre ces paroles d'amour et de paix ainsi que la lumineuse beauté des écrits poétiques de Darwich, alliée à la parole chantée (arabo-andalouse ou lyrique). La douloureuse actualité du Moyen-Orient trouvait évidemment un écho, un dépassement et une transcendance dans ces écrits et ces chants.

Pour finir donc, nous avons trois spectacles d'une heure quasiment créés qui avaient « magiquement » rencontré leur public. Je n'ai pas vu tout de suite que ces trois « choses » recelaient une cohérence subtile, secrète mais ô combien évidente. Le lien de la musique, de la poésie, de la parole chantée s'est trouvé dans les thèmes mais surtout dans les formes et la communauté de pensée : Baudelaire/Muray/Darwich. Des mondes en écho. Un fil qui court dans les trois œuvres : le regard, l'amour et les adieux.

Chez Baudelaire : le regard est dans toute l'œuvre. C'est le regard du solitaire absolu dans la poésie et dans le monde qui fait que le positionnement, par rapport au monde toujours différent, peut changer toute vision du monde.

L'amour absolu de la femme absente (Darwich parle de présence absente pour la femme, la patrie, le pays).

Puis les adieux et le retrait du monde. La distance, la séparation, la mise à l'écart.

Ces thèmes ne sont même plus des thèmes : c'est la clé de voute des trois auteurs et des trois œuvres. Et c'est la musique qui nous en révèle le sens.

Baudelaire le solitaire dialogue avec Darwich l'homme de paix, d'amour et de réconciliation. Muray le misanthrope, adorateur de Baudelaire, retrouve son aîné dans sa prose et les « correspondances baudelairiennes » s'insinuent en permanence dans le fiel et le vitriol de Muray. Celui qui ne cessa de critiquer et d'attaquer le monde tel qu'il est. De s'en moquer avec grâce et panache, d'en rire et d'en pleurer. Bref, les trois voyages parlent du monde, parlent de nous, parlent des êtres humains aujourd'hui, encore, aussi, à l'infini.

C'est lorsque j'ai parlé de réunir ces trois univers aux producteurs éventuels que j'ai vu l'étincelle briller dans leurs yeux. Il faut dire que je leur avais fait écouter les albums de Bertrand Louis. À cette écoute, leur enthousiasme fut donc instantanément récompensé.

Et avec ces trésors de poésie (et de sens), il ne restera plus au théâtre qu'à se frayer un chemin parmi ces géants, sans que ses ailes l'empêchent de marcher.

Nous savions l'entreprise délicate, mais nous ne savions pas à quel point le théâtre pouvait aimer surgir et se montrer (ou se cacher) dans tous les recoins de ces langues inouïes. C'est ce que le public, finalement, a fini par nous dire.

David Ayala, octobre 2017

À PROPOS D'UN AUTRE JOUR VIENDRA

Présentation

Le troisième volet de la trilogie garde sa forme de récital. Une base fixe : deux acteurs et deux musiciens. S'y adjoignent, au gré des désirs, des temporalités et des géographies, d'autres acteurs invités qui ne sont pas toujours les mêmes et qui viennent et reviennent, accompagnés d'un chanteur ou d'une chanteuse. Les textes (poèmes) sont de Mahmoud Darwich. Tous tirés de sa large *Anthologie poétique*. Ils proviennent des merveilleuses constellations qui jalonnent cette œuvre exceptionnelle : *Onze astres*, *Pourquoi as-tu laissé le cheval à sa solitude ?*, *Le lit de l'étrangère*, *Murale*, *Ne t'excuse pas*, *État de siège*, etc.

Lors de certaines représentations, d'autres auteurs sont venus « étoffer » les poèmes de Darwich pour soutenir une démarche particulière (en l'occurrence la paix au Moyen-Orient), par exemple des poètes israéliens pour la paix, mais aussi Adonis ou Nizar Qabbani... Il n'est pas exclu que cela puisse se reproduire.

Des parties sont lues, d'autres récitées, d'autres dites, racontées... Le plus souvent traduites et dites en langue arabe classique par le comédien Fida Mohissen, toujours présent sur scène avec nous.

Ce « récital » a été présenté une dizaine de fois depuis 2015 (Paris, Briare, Nîmes, Nancy, Pont-à-Mousson, Avignon, etc.)

C'est la grande émotion suscitée par le public à chaque présentation de ce récital qui nous a fait nous interroger sur la magie de ces moments. La simplicité de la mise en espace, la délicatesse et la beauté des artistes invités à venir partager ces paroles, la puissance de la musique et de la voix chantée, ainsi que la prosodie de la langue arabe, tout a concouru à créer une espèce de « miracle » sur scène. Il nous a paru évident par la suite de rattacher ce morceau aux deux autres spectacles de la trilogie pour les raisons que j'ai déjà évoquées par ailleurs.

RESSOURCES DOCUMENTAIRES

D'après le texte de :

- Darwich Mahmoud, *Anthologie poétique*, édition Actes Sud, collection Babel, 2009.
« Cette anthologie bilingue retrace l'itinéraire poétique de Mahmoud Darwich depuis le début des années 1990. Elle regroupe des poèmes extraits de sept recueils dont chacun a été considéré à sa sortie comme une œuvre majeure, un important jalon dans l'histoire de la poésie arabe contemporaine : Onze astres, Pourquoi as-tu laissé le cheval à sa solitude ? Le Lit de l'étrangère, Murale, État de siège, Ne t'excuse pas et Comme des fleurs d'amandier ou plus loin. Mélant l'individuel et le collectif, le lyrique et l'épique, le quotidien et l'éternel, le poète y réussit le pari de toute une vie : opposer la fragilité humaine à la violence du monde et élever la tragédie de son peuple au rang de métaphore universelle. »

<https://www.actes-sud.fr/catalogue/poesie/anthologie-1992-2005>

Autour du spectacle :

- Présentation du spectacle par David Ayala :
https://www.youtube.com/watch?time_continue=27&v=ymfgTMm5PxM
 - Le site de Bertrand Louis : <http://www.bertrandlouis.com/>
- À découvrir au Liberté : les deux autres spectacles composant la trilogie :
- *ADDICTION (Baudelaire Scénario)* le vendredi 16 novembre à 20h30
 - *Sans moi* le samedi 17 novembre à 20h30

INFORMATIONS PRATIQUES

PRÉ-RÉSERVATION

Dans un premier temps, merci de compléter le bulletin de réservation et de le retourner à Cécile Grillon par mail ou par courrier. Attention, ce document ne constitue pas une réservation définitive.

CONFIRMATION DE RÉSERVATION

Nous reprendrons contact avec vous dès la rentrée, en septembre, pour confirmer vos demandes et ajuster au besoin vos effectifs (élèves et accompagnateurs). Suivra un devis au nom de l'établissement qui vous engage à honorer vos demandes.

BON DE COMMANDE

De votre côté, vous devrez nous renvoyer un bon de commande signé par l'intendance.

TARIFS

8€ par élève (primaire, collège, lycée) / 1 accompagnateur invité pour 10 élèves
21€ salle Albert Camus et 17€ salle Fanny Ardant pour les accompagnateurs supplémentaires
16€ pour les étudiants (dont BTS et classes préparatoires) ou 16€ les deux spectacles au choix avec le Pass Jeune

ACCUEIL DES ÉLÈVES HANDICAPÉS

Tous les espaces du Théâtre sont accessibles aux personnes à mobilité réduite ou en fauteuil roulant.

Les spectacles *Les fourberies de Scapin* et *Thyeste* sont proposés en audiodescription aux élèves non et malvoyants.

Le spectacle « Art » est proposé avec un programme détaillé.

Des casques d'amplification sonore et des boucles magnétiques permettent aux élèves malentendants de profiter pleinement des spectacles.

Une adaptation en langue des signes d'un spectacle sera proposée.

Les spectacles *Solstice*, *The elephant in the room* et *5^{es} Hurlants* sont suivis de rencontres avec les artistes en LSF et particulièrement adaptés aux élèves sourds.

LES TRANSPORTS

La communauté d'agglomération Toulon Provence Méditerranée met gratuitement à disposition des bus (20 personnes minimum) dans le cadre du dispositif La culture vous transporte.

Réservation auprès de Cécile Grillon au moins six semaines avant le spectacle.

RÈGLEMENT

Le paiement peut s'effectuer par chèque à l'ordre du « Théâtre Liberté », par espèces ou par virement administratif.

Cécile Grillon

T. 04 98 07 01 11

F. 04 94 64 78 43

cecile.grillon@theatreliberte.fr

Théâtre Liberté

Grand Hôtel

Place de la Liberté

83000 Toulon

www.theatre-liberte.fr